



Riquet à la Houppe

1 Il était une fois une Reine qui accoucha d'un fils, si laid et si mal fait, qu'on douta
2 longtemps s'il avait forme humaine. Une Fée qui se trouva à sa naissance assura
3 qu'il serait très intelligent et aurait beaucoup d'esprit ; elle lui fit même un don. Il
4 pourrait donner autant d'esprit qu'il en aura à la personne qu'il aimerait. Tout cela
5 consola un peu la pauvre Reine, qui était bien affligée d'avoir mis au monde un si
6 vilain marmot.

7 Dès qu'il commença à parler, il dit des choses spirituelles et intelligentes. Tout le
8 monde était sous son charme. J'oubliais de dire qu'il vint au monde avec une petite
9 houppe de cheveux sur la tête, ce qui fit qu'on l'appela Riquet à la houppe, car
10 Riquet était le nom de la famille.

11 Au bout de sept ou huit ans la Reine d'un Royaume voisin accoucha de deux filles.
12 La première qui vint au monde était plus belle que le jour. La même Fée qui avait
13 assisté à la naissance du petit Riquet à la houppe était présente et voulut modérer
14 la joie de sa mère. Elle déclara que cette petite Princesse n'aurait point d'esprit, et
15 qu'elle serait aussi stupide qu'elle était belle. La Reine eu beaucoup de chagrin.
16 Mais elle en eut encore davantage à la naissance de sa seconde fille qui se trouva
17 extrêmement laide. La même Fée voulut cette fois-ci la consoler et lui dit : « votre
18 fille aura tant d'esprit, qu'on ne s'apercevra presque pas qu'il lui manque de la
19 beauté.

20 – Ne pouvez-vous pas donner un peu d'esprit à l'aînée qui est si belle ? demanda la
21 Reine.

22 – Je peux seulement lui donner pour don de pouvoir rendre beau ou belle la
23 personne qui lui plaira », proposa la Fée.

24 À mesure que ces deux Princesses grandissaient, leurs qualités et leurs défauts
25 augmentèrent. La cadette enlaidissait à vue d'œil, et l'aînée devenait plus stupide
26 de jour en jour.

27 Soit elle ne répondait rien à ce qu'on lui demandait, soit elle disait une sottise. La
28 cadette l'emportait presque toujours sur son aînée. D'abord les gens allaient du
29 côté de l'aînée, la plus belle, pour la voir et pour l'admirer, mais très vite ils allaient
30 vers celle qui avait plus d'esprit, pour lui entendre dire mille choses agréables.
31 L'aînée, quoique fort stupide, le remarquait bien, et en était désolée.

32 Un jour, elle se retira dans un bois pour pleurer sur son malheur. Elle vit alors venir à
33 elle un petit homme fort laid et fort désagréable, mais vêtu magnifiquement.



34 C'était le jeune Prince Riquet à la houppe. Il était devenu amoureux d'elle en
35 voyant des portraits qui couraient par tout le monde, et avait quitté le Royaume de
36 son père pour avoir le plaisir de la voir et de lui parler. Ravi de la rencontrer ainsi
37 toute seule, il l'aborde avec respect et politesse. La trouvant triste, il lui dit : « Je ne
38 comprends point, Madame, comment une personne aussi belle que vous puisse
39 être aussi triste.

40 – J'aimerais mieux, dit la Princesse, être aussi laide que vous et avoir de l'esprit, que
41 d'avoir de la beauté comme j'en ai, et être bête autant que je le suis. Je sais bien
42 que je suis fort bête, et c'est de là que vient le chagrin qui me tue.

43 – Je puis aisément mettre fin à votre douleur.

44 – Et comment ferez-vous ? demanda la Princesse.

45 – J'ai le pouvoir, Madame, dit Riquet à la houppe, de donner de l'esprit à celle que
46 j'aimerai le plus, et comme vous êtes, Madame, cette personne, il ne tiendra qu'à
47 vous d'en avoir si vous acceptez de m'épouser. »

48 La Princesse très étonnée, ne répondit rien.

49 « Je vois, reprit Riquet à la houppe, que cette proposition vous fait de la peine. Je
50 vous donne un an tout entier pour vous y résoudre. »

51 La Princesse, si sotte, pensa que la fin de cette année ne viendrait jamais et elle
52 accepta la proposition. A peine avait-elle promis à Riquet à la houppe qu'elle
53 l'épouserait dans un an qu'elle se sentit toute différente : intelligente, vive, brillante
54 dans sa conversation avec Riquet à la houppe. De retour au Palais, toute la Cour
55 ne savait que penser d'un changement si extraordinaire. Elle donna au Roi de bons
56 conseils pour gouverner. Presque tous les jeunes princes la demandèrent en
57 mariage.

58 Le temps passait et elle ne savait pour qui se décider et voulut du temps pour y
59 penser. Elle alla par hasard se promener dans le même bois où elle avait trouvé
60 Riquet à la houppe, pour rêver plus commodément à ce qu'elle avait à faire. C'est
61 alors qu'elle entendit un bruit sourd sous ses pieds. La terre s'ouvrit dans le même
62 temps, et elle vit sous ses pieds comme une grande cuisine pleine de cuisiniers et
63 de marmitons qui préparaient un festin magnifique. Elle faillit s'évanouir en
64 apprenant qu'ils préparaient les noces du Prince Riquet à la houppe. La Princesse
65 se souvenait tout à coup qu'il y a un an, elle avait promis d'épouser le Prince Riquet
66 à la houppe. C'est alors qu'il se présenta à elle, brave, magnifique, comme un
67 Prince qui va se marier.

68 « Vous voilà Madame, pour me rendre, en me donnant la main, le plus heureux de
69 tous les hommes.



- 70 – Je vous avouerai franchement, répondit la Princesse, que je n'ai pas encore pris
71 ma résolution.
- 72 – Vous m'étonnez, Madame, lui dit Riquet à la houppe.
- 73 – Lorsque j'étais sotte, je ne pouvais me résoudre à vous épouser ; comment voulez-
74 vous que je le puisse aujourd'hui alors qu'avec de l'esprit, les décisions sont plus
75 difficiles à prendre ? Si vous pensiez m'épouser, vous avez eu grand tort de m'ôter
76 ma bêtise, et de me faire voir plus maligne que je ne l'étais.
- 77 – Mais venons au fait, s'il vous plaît. À la réserve de ma laideur, y a-t-il quelque
78 chose en moi qui vous déplaît ? Mon esprit, mon humeur, mes manières ? Ne suis-
79 je pas un Prince ?
- 80 – Nullement, répondit la Princesse, j'aime en vous tout ce que vous venez de me
81 dire.
- 82 – Si cela est ainsi, reprit Riquet à la houppe, je vais être heureux, puisque vous
83 pouvez me rendre le plus heureux de tous les hommes.
- 84 – Comment ? lui dit la Princesse.
- 85 – La Fée qui au jour de ma naissance me fit le don de pouvoir rendre spirituelle la
86 personne qu'il me plairait, vous a aussi fait le don de pouvoir rendre beau celui que
87 vous aimerez.
- 88 – Oh fit la Princesse, je souhaite alors de tout mon cœur que vous deveniez le
89 Prince du monde le plus beau et le plus aimable ; et je vous en fais le don autant
90 qu'il est en moi. »

91 La Princesse n'eut pas plus tôt prononcé ces paroles, que Riquet à la houppe parut
92 à ses yeux l'homme du monde le plus beau.

93 Certains assurent que ce ne furent point les dons de la Fée qui opérèrent, mais que
94 l'amour seul fit cette Métamorphose. Ils disent que sous le charme des qualités de
95 Riquet à la houppe, la Princesse ne vit plus la difformité de son corps, ni la laideur
96 de son visage, que pour elle, sa bosse lui donnait un air de sagesse et sa jambe plus
97 longue, un air penché. Ils disent encore que pour la Princesse, ses yeux qui
98 louchaient, ne lui parurent que plus brillants, que son regard étrange, était la
99 marque d'un violent amour, et qu'enfin son gros nez rouge avait quelque chose
100 d'héroïque. Quoi qu'il en soit, la Princesse lui promit sur le champ de l'épouser.

101 Dès le lendemain les noces furent faites, ainsi que Riquet à la houppe l'avait prévu,
102 et selon les ordres qu'il en avait donnés longtemps auparavant.

103 MORALITÉ

104 Ce que l'on voit dans cet écrit, est moins un conte en l'air que la vérité même. Tout
105 est beau dans ce que l'on aime. Tout ce qu'on aime a de l'esprit.

D'après « Riquet à la houppe » de Charles Perrault